



Tu es sorti  
le premier

Comme le père du fils prodigue,  
tu es sorti le premier de la Maison,  
pour venir sur nos routes humaines,  
celles de Galilée, de Samarie et de Judée.

Tu es sorti le premier à la rencontre  
de Zachée, de Matthieu, de Marie-Madeleine,  
des publicains et des prostituées,  
des marginaux, des méprisés, des pécheurs,  
tous ces enfants perdus d'Israël.

Comme le père du fils aîné,  
tu es sorti le premier à la rencontre  
des scribes, des pharisiens, des bien-pensants,  
drapés dans leurs vertus, leur savoir religieux,  
scandalisés par ces folies de l'amour,  
incapables de reconnaître,  
sur le visage de ces exclus,  
leurs frères qui étaient morts  
et à qui tu as rendu la vie,  
leurs frères qui étaient perdus  
et que tu as retrouvés.

Tu es sorti le premier  
pour partager avec tous les hommes,  
fils cadet et fils aîné,  
un repas de fête,  
la fête du pardon,  
la fête de la vie,  
la fête de l'amour  
qui ne désespère jamais.

**Psaume 33**



Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,  
exaltons tous ensemble son nom.  
Je cherche le Seigneur, il me répond :  
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

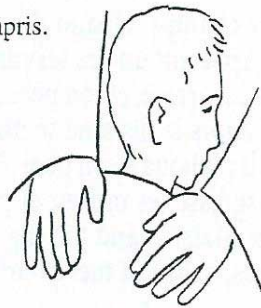
Qui regarde vers lui resplendira,  
sans ombre ni trouble au visage.  
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :  
il le sauve de toutes ses angoisses.

**TU REVIENDRAS**

Paroles : Théophile PENNDU - Musique : Patrick RICHARD / © ADF

Tu es parti soudain... Il faisait nuit, je crois,  
Tu es parti ailleurs... Je ne sais pas pourquoi...  
Était-ce de dépit, était-ce par défi ?  
Je t'aimais bien pourtant, tu ne l'as pas compris.

Ref. Tu reviendras,  
Je crois en toi  
Et, j'en suis sûr,  
Les murs si durs  
S'écrouleront  
Sous le pardon.



Je te le crie très fort : "Reviens, si tu le veux  
Ami, m'entendras-tu ? Reviens si tu le peux !  
Je sais qu'au fond de toi, il reste assez d'amour  
Tu sauras retrouver le chemin du retour".

Regardons l'avenir : disparaîtront bientôt  
Les idées les plus noires qui causent tant de maux,  
Des roses fleuriront dans ce qui fut désert  
À rester séparés, nous avons trop souffert.

Le temps qui nous sépare nous aura rapprochés  
L'amour triomphera car il sait pardonner.  
Nous saurons mieux demain tout ce qu'aimer veut dire  
Et nous reconstruirons un nouvel avenir.

**Acclamation**



**Si tu demandes à ton fils  
de changer,  
transforme-toi d'abord.**



## Évangile selon saint Luc 15, 1... 32 (lecture abrégée)

Un jour, Jésus dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. »

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : « Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé. » Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : « Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! »

Le père répondit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! » »



### • Symbole des Apôtres :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique,  
notre Seigneur,  
qui a été conçu du Saint-Esprit,  
est né de la Vierge Marie,  
a souffert sous Ponce Pilate,  
a été crucifié, est mort et a été enseveli,  
est descendu aux enfers,  
le troisième jour est ressuscité des morts,  
est monté aux cieux,  
est assis à la droite de Dieu  
le Père tout-puissant,  
d'où il viendra juger les vivants et les morts

Je crois en l'Esprit Saint,  
à la sainte Église catholique,  
à la communion des saints,  
à la rémission des péchés,  
à la résurrection de la chair,  
à la vie éternelle.  
Amen.

### . TU M'ATTENDAIS

Auteur, compositeur : Jean-Claude Gianadda

TU M'ATTENDAIS AVEC MES JOIES MES PEINES  
TU M'ATTENDAIS DÉJÀ DEPUIS LONGTEMPS  
AVEC TON PAIN ET L'EAU DE TA FONTAINE  
TU M'ATTENDAIS PARCE QUE TU M'AIMES TANT.

J'étais parti comme l'enfant prodigue  
Sans trop savoir ce que tu as souffert.  
Mais je reviens le cœur lourd de fatigue  
Parce que je sais que tes bras sont ouverts.

J'étais là-haut bien perché dans mon arbre  
Le cœur trop loin trop peu curieux de toi



## MERCI, DIEU, MERCI !

### REFRAIN :

**MERCI, DIEU, MERCI ! (3 fois)**

### Sanctus

Saint, le Seigneur de l'univers !  
Le monde est rempli de ta gloire !  
Béni Celui qui vient de Dieu !  
Hosanna au plus haut des cieux !

### Anamnèse

Louange à toi qui étais mort,  
Louange à toi qui donnes vie !  
Notre Sauveur et notre Dieu,  
Marana tha, viens, Seigneur, viens !



Viens, dit Dieu,  
c'est toi que j'attendais.

J'étais là-haut le cœur dur comme marbre  
Mais je descends tu m'invites chez moi.

Près de ton puits après mes folles courses  
Tu étais là et tu comptais sur moi.  
Pour te donner l'eau de ta propre source  
Depuis longtemps tu connais tout de moi.